

Dossier Technique :

La Bécasse
PAGES 1-2-3-4

LETTRE D'INFORMATION DE LA
FEDERATION DEPARTEMENTALE
DES CHASSEURS DE L'AVEYRON

LETTRE N° 005
NOVEMBRE 2001



Nous sommes fin octobre et il fait plus de 25° à l'ombre. Comment peut-on imaginer que le temps des bécasses est revenu, que les premières mordorées sont arrivées par une nuit de pleine lune et que demain peut être, avec un peu de chance notre fidèle compagnon bloquera son premier oiseau ? Tous les ans à la même époque le miracle se produit et tombe du ciel cette merveilleuse mordorée qui enfièvre ses admirateurs. La bécasse est l'objet d'une passion amoureuse ; elle est un des derniers gibiers tout à fait sauvages, se cache au plus profond des bois et vient de nulle part... Cependant, des passionnés travaillent avec obstination à percer les secrets de cet oiseau de l'humus et de l'ombre. Dommage, diront certains, de détruire cette poésie faite de mystère pour lui substituer des données scientifiques froides et matérielles. Cependant, ces études sont nécessaires pour juger de la santé de sa population, nécessaires aussi pour préparer des arguments scientifiques afin d'en préserver la chasse. Un oukase européen est si vite arrivé ! On vous inscrit « scolopax rusticola » sur la liste des espèces en danger et... finis les carillons des compannes dans les bois, plus de setters d'épagneuls ou de pointers tétanisés le nez dans le roncier. Nous ne pouvons pas défendre la chasse si nous ne sommes pas en mesure d'appuyer nos connaissances par des arguments scientifiques irréfutables, alors que nos adversaires, bien aidés par des Ministres de tutelle scandaleusement engagés auprès d'eux, font feu de tout bois en attendant le grand jour de la prohibition totale.

On nous dit que le Premier Ministre a écrit au Commissaire Européen chargé de l'environnement pour lui demander de prendre en considération les dérogations demandées par les chasseurs français pour la chasse aux oiseaux migrateurs. On ne connaît pas la réponse de Bruxelles mais on sait déjà que le nouveau Ministre de l'Environnement a fait savoir son désaccord sur cette demande. Les Ministres passent... pas les problèmes.

Une forte mortalité de lièvres a détruit les espoirs de beaucoup de chasseurs du St Africain alors que la saison s'annonçait exceptionnelle. Avec sagesse, la plupart des Sociétés « concernées » ont interdit le tir du Lièvre... Malheureusement, les rescapés ne semblent pas être très nombreux.

Au chapitre des nouveautés, une Loi dite « de sécurité quotidienne » concerne les chasseurs. L'acquisition et la détention d'armes et de munitions de chasse dans la première version de la Loi, imaginée par un député socialiste, imposait des contraintes inadmissibles...et inapplicables. Heureusement, des modifications importantes sont venues édulcorer le projet initial qui interdisait la vente de munitions et d'armes par correspondance, obligeait le stockage de toutes les armes dans des armoires blindées, etc... Il en reste essentiellement l'interdiction de vente d'armes de particulier à particulier sans passer par l'intermédiaire d'un armurier.

ENTRETIEN AVEC : Jean Pierre MARC, Délégué du Club National des Bécassiers

Pour le contacter : Puech de l'Eglise - 12190 ESTAING - ☎ 05.65.44.75.38

Jean Pierre MARC est délégué pour l'Aveyron du Club National des Bécassiers. Il participe activement aux travaux scientifiques du Club et, en particulier, étudie les ailes pour la région Midi-Pyrénées. C'est à ce titre que nous lui avons donné la parole.



FDC12 : Jen-Pierre MARC, pouvez vous nous décrire le Club ?

J.P. M. : Aujourd'hui cinquantenaire, le CNB regroupe des chasseurs passionnés de chasse à la bécasse, mais il n'est pas que cela. Il s'est donné comme objectif de mieux connaître cet oiseau et ses comportements. Il développe un certain nombre d'études destinées à mieux juger l'état de la population de bécasses afin de proposer, le cas échéant, des mesures de gestion appropriées. La plupart de ces études se poursuivent depuis de nombreuses années ce qui donne une idée de l'évolution des populations, tout comptage étant bien entendu impossible. On n'a pas d'évaluation précise du nombre de bécasses du paléarctique occidental (dont fait partie l'Europe) qui nous concerne. Une fourchette de 10 à 15 millions d'individus est communément admise, sans aucune garantie.

FDC12 : Quelles études menez vous actuellement ?

J.P. M. : Par ordre d'ancienneté je citerai : l'exploitation des relevés de sorties, la lecture des ailes, le sexage, la connaissance des biotopes diurnes et nocturnes et depuis deux ans, l'étude de la maturité sexuelle en période de pré migration de retour. Les relevés de sorties bécassières, par le pointage du nombre de contacts journaliers avec des oiseaux différents renseignent sur la densité de la migration ou de l'hivernage par département, par région et à l'échelon national.

Dans l'état actuel de nos connaissances, en examinant les ailes on classe les oiseaux en catégories d'âge : jeunes de l'année, adultes d'un an, adultes de plus d'un an ; on a ainsi une « pyramide des âges » qui nous montre la qualité de la reproduction. En fait, c'est un peu plus compliqué mais un amateur quelque peu intéressé distingue facilement les jeunes des adultes. Le sexage précise la photographie de la population ; il est parfois nécessaire à la détermination de l'âge, certaines femelles, par exemple, retardent leur mue pour cause de couvée tardive. Le Club traite entre 5000 et 6000 ailes par an. Personnellement, j'en étudie 400 à 500 pour la région Midi-Pyrénées.

Sous l'impulsion de notre Président, le Docteur vétérinaire Jean Paul BOIDOT, nous étudions depuis 2 à 3 ans l'aptitude à la reproduction tout au long de la saison par examen de la dimension des gonades et analyse des hormones sexuelles dans le sang. A ce jour, on peut dire que jusqu'à fin Février les bécasses sont dans l'impossibilité de reproduire (Bien entendu, les analyses sont faites par des laboratoires totalement indépendants du monde de la chasse). La fermeture fin Février est parfaitement légitime et conforme à la directive Européenne 79/409.

FDC12 : Et le baguage ?

J.P. M. : Très important. Il nous éclaire sur l'aire de nidification, les trajets de migration et l'aire d'hivernage. Il confirme la fidélité des oiseaux aux zones d'hivernage (et même souvent à la remise). Il renseigne aussi sur leur sensibilité à des conditions climatiques défavorables.

FDC12 : La dernière saison n'a pas été très favorable dans l'ensemble et dans l'Ouest de la France en particulier. Peut-on craindre qu'un déclin s'amorce ?

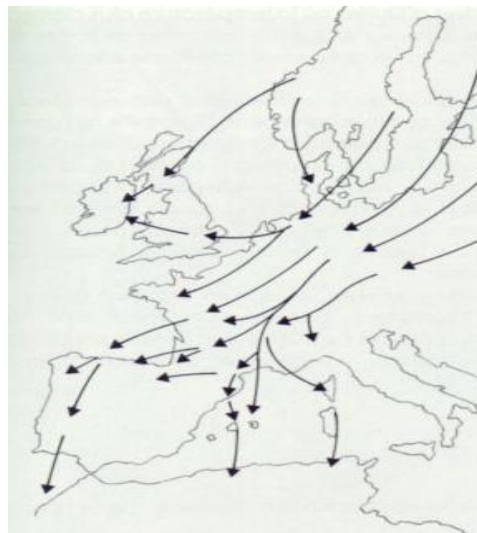
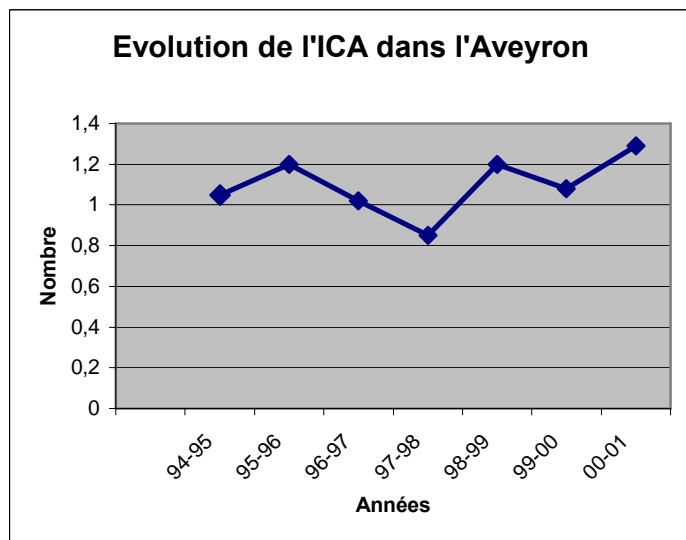
J.P. M. : La saison 2000-2001 a été atypique. Nous n'avons pratiquement pas eu d'hiver et la migration ne s'est pas faite normalement. Beaucoup d'oiseaux se sont cantonnés dans le Nord Est de la France qui a connu des densités inhabituelles. Même l'âge-ratio a été bouleversé ; nous avons rencontré dans nos régions un pourcentage de jeunes oiseaux beaucoup plus important que d'habitude ? Peut-être sont-ils plus frileux que les adultes ! Nous avons en France une faible population d'oiseaux nicheurs et la majorité des Bécasses que nous rencontrons se reproduisent dans le Nord et le Nord Est de l'Europe : Scandinavie, Pays Baltes, Russie, etc... Elles sont migratrices par nécessité et lorsqu'elles réussissent à s'alimenter convenablement, elles ne viennent pas forcément jusqu'à nous. Il semble que la population bécassière se porte relativement bien. Il est tout à fait faux, comme certains rapports l'affirment, qu'elle est en situation difficile. Mais nous devons rester vigilants, veiller à modérer la pression de chasse et surveiller attentivement tous les indices d'abondance, comme nous le faisons au CNB. Dans ces conditions, la chasse à la bécasse a un bel avenir.

Indice Cynégétique d'Abondance (ICA)

L'I.C.A. est le nombre de Bécasses différentes vue le même jours, sur un même territoire, par un chasseur et ses chiens sur une sortie de durée de 3,5 heures (Convention). Ces données établies à partir des relevés de sorties des membres du CNB renseignent sur la densité d'oiseaux par territoire

Indice Cynégétique d'Abondance (ICA)

Carte des vraies voies de migration de la Bécasse



Saison 2000-2001 curieusement vécue par nos spécialistes suivant la situation de leur territoire. Saison bonne à moyenne sur toutes les hauteurs (Larzac, Aubrac...) Médiocre à catastrophique dans les fonds de vallée. La douceur hivernale n'ayant pas contraint les oiseaux à descendre, saison globalement moyenne sur l'ensemble du Département

Source « La Mordorée » revue du CNB n° 219 - 3^{ème} trimestre 2001

A noter qu'il ne passe pas de Bécasses sur la côte Sud-Est de l'Espagne.

A remarquer également l'inflexion vers l'Est des courants migratoires qui aboutissent en Tunisie.

Source : Le journal du chasseur, nov-déc 1990

Détermination de l'âge de la Bécasse par lecture des aîles

La description précise des bécasses selon l'âge, par lecture des ailes, est affaire de spécialistes. Toutefois vous pouvez vous y essayer en faisant confirmer votre diagnostic (par Jean Pierre MARC par exemple). Plusieurs manuels décrivent avec précision des méthodes relativement simple :

- Office national de la Chasse n° 22 : La Bécasse des bois.
- La bécasse des bois par Yves Ferrand et François Gossmann - Hatier éditeur -
- La mordorée - ouvrage collectif du CNB - Hatier éditeur -

Littérature Bécassière

La Bécasse est certainement le gibier qui inspire le plus grand nombre d'écrivains et de chroniqueurs cynégétiques. Outre les revues généralistes, plusieurs publications spécialisées lui sont consacrées tous les trimestres. Côté littérature, la bibliothèque du bécassier est remplie d'excellents ouvrages anciens ou modernes, aussi bien scientifiques que poétiques. Dans notre région, JP DENUÇ et J. Louis BOYER sont de redoutables bécassiers et de remarquables conteurs. Puisque tout jugement littéraire est subjectif, je vous livre deux coups de cœur : Pour la nostalgie - Subtilité de la chasse à la Bécasse d'Edouard DEMOLE paru en 1943 et réédité depuis. Pour la technique - Les secrets d'un bécassiers de Daniel RAFFEJEAUD - Edition Crepin Leblond